



L'appel du désert marocain



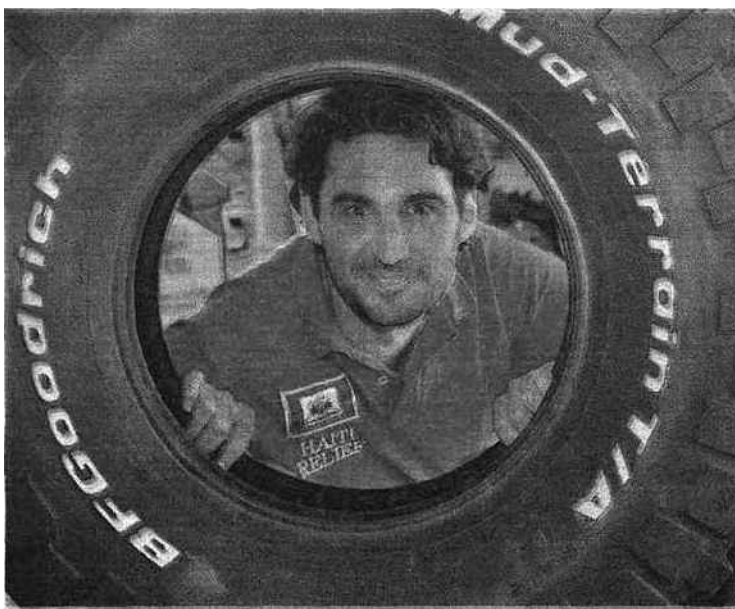
Au rassemblement organisé à Ciboure juste avant le grand départ vers le Maroc : Sandra Besse et Aline Cutayar (à gauche, en blanc), Hélène Castanet et Yvonne Cambeig (à droite, en rose), Anne-Sophie Marquet et Sophie Cabille (au second rang). © ALAIN ESTENAVE

Trois équipages féminins majoritairement béarnais et le quadeur Albira se lancent sur les pistes marocaines. Une aventure humaine avant tout.

Une gerbe de roses s'abat sur Merzouga, haut lieu du désert marocain. Au pied des dunes de sables de l'erg de Chebi, 182 équipages 100 % féminins vont vivre la semaine prochaine une aventure fabuleuse, pendant que d'autres, autour d'Erfoud joueront avec le même sable mais contre le chrono.

D'un côté les dames engagées sur le trophée Roses des Sables. De l'autre le Rallye du Maroc : deux manières différentes d'aborder un même pays pour assouvir la même attirance des grands espaces et de l'aventure. Sur le Roses des Sables, les filles vont se diriger à la boussole, chacune à son rythme. Sur le Rallye, les purs compétiteurs chercheront à aller au plus vite d'un point à l'autre.

Au départ : les Pink Forti, Sandra Besse (Dax) et Aline Cutayar (Pau), les So'Périlleuses, Sophie Cabille et Anne-Sophie Marquet (Sauvagnon toutes les deux) et les Kaskarots, Yvonne Cambeig (Aubertin) et Hélène



Vincent Albira, l'un des favoris en quad sur le Rallye du Maroc. © A. E.

« Cette aventure doit me permettre de ne plus avoir l'unique étiquette de maman ».

Sophie Cabille

Castanet (St-Jean de Luz). Seule Yvonne Cambeig, surnommée « Evy », sait ce qui les attend : « En rentrant l'an dernier de mon premier trophée, j'ai de suite souhaité repartir ! » A son écoute, les cinq autres Roses la scrutent, affamées et presque jalouses.

Le Maroc, pays d'accueil où les mystères cachés vont se dévoiler sous leurs roues, elles en rêvent ! Avec spontanéité, lors du regroupement organisé sur le port de Ciboure, elles imaginent toutes « le sable, la poussière, les couleurs, les odeurs, la luminosité, la population... et le côté humanitaire de cette aventure. »

« Une remise à niveau »

Durant une dizaine de jours, ces six femmes quittent tout pour de multiples raisons : « Ne plus avoir l'unique étiquette de

maman » lâche Sophie Cabille. « Se surpasser durant cette aventure », avoue Anne-Sophie Marquet. « Les rencontres et le partage avec ma meilleure amie avec laquelle nous soufflerons ensemble 40 bougies ! » annonce Aline Cutayar. « La soif de désert » ajoute Sandra Besse. « Réussir un périple unique en son genre, une aventure hors du commun » poursuit Hélène Castanet. Et en chœur d'ajouter : « C'est une vraie remise à niveau dans un lieu naturel et authentique : odeur, chaleur, solidarité... Notre grain de folie en sorte... »

Avant le départ, stress et excitation habitaient toutes ces dames alors que quatre athlètes habituées à prendre sur elles-mêmes sont venues se greffer sur cette 12^e édition : la médaillée d'or olympique de kayak slalom Emilie Fer, l'ex-Paloise Aline Tornare (kayak slalom), Elodie Clouvel (pentathlon) et Astrid Guyart (escrime).

Albira vise le podium

Vincent Albira ne laisserait pas d'avantage sa place, attiré lui aussi par les immensités proposées par le Rallye du Maroc, sur un site qu'il connaît depuis son enfance. « L'appel du Maroc est souvent plus fort que la raison ! L'adrénaline aussi est un besoin



Mode d'emploi

Le Trophée Roses des Sables est un raid exclusivement féminin qui a lieu au Maroc. Cette année, elles sont 173 équipages en 4x4, 6 en SSV et 4 filles en quad à s'élancer dans le désert Marocain. Eco-citoyenneté et solidarité sont également au rendez-vous, avec une remise de dons aux enfants du grand sud marocain.

Le Rallye OïLibya du Maroc est une véritable compétition, raid d'une semaine et plus de 2000 km.

car, je n'ai pas couru depuis la Baja espagnole en juillet. Comme ces jeunes femmes, le surpassement de soi-même est une nécessité. Il faut endurer la chaleur, rouler en solo dans le désert au guidon de sa machine avec un road-book que l'on maudit continuellement... » Pour la 4^e année consécutive, Vincent Albira face aux dunes avec son Quad Honda : « Nous sommes 12 à briguer une marche du podium... », qu'il vise clairement sur cette aventure vécue avec le soutien de son père Michel et de son oncle Claude pour recréer le cocon familial à des milliers de kilomètres de leur maison d'Idron.

■ MARIE-FRANCE ESTENAVE